

La philosophie, un laboratoire d'idées à (re)découvrir

14 mars : la machine à expériences

Texte I: Egoïsme psychologique

De même que la justice dépend d'une convention antérieure, la GRATITUDE dépend d'une grâce antérieure, autrement dit d'un don gratuit, et c'est une quatrième loi de nature, qui peut être conçue sous cette forme : *que celui qui reçoit un avantage d'un autre par pure grâce s'efforce que celui qui fait le don n'ait pas de cause raisonnable de se repentir de sa bonne volonté. Car personne ne fait un don, sinon avec l'intention d'un bien pour soi-même, parce que le don est volontaire, et l'objet de tous les actes volontaires de tout homme est son propre bien. Si des hommes voient qu'ils seront frustrés de ce bien, il n'y aura aucun commencement de bienveillance ou de confiance, ni par conséquent d'aide mutuelle, ni de réconciliation de l'un avec l'autre. Et ils doivent donc demeurer dans l'état de guerre, ce qui est contraire à la première et fondamentale loi de nature qui ordonne aux hommes de rechercher la paix. L'infraction à cette loi est nommée ingratitude, et elle a la même relation avec la grâce que l'injustice avec l'obligation par convention.*

Hobbes, *Léviathan*, I, chap. 15

Pour en savoir plus: <http://www.philosophie.ch/index.php?id=101>
L'inscription est souhaitée, à l'aide du formulaire en ligne.

La philosophie, un laboratoire d'idées à (re)découvrir

14 mars : la machine à expériences

Texte II: Le bien-être comme plaisir

Quand nous perdons un être cher, notre réaction naturelle est d'espérer qu'il a réussi sa vie, qu'il a eu une bonne vie. Mais qu'est-ce que cela veut dire ? On dit parfois qu'on réussit sa vie en obtenant ce qu'on veut. L'autre position, celle que défend Feldman, est qu'on réussit sa vie quand on prend plaisir à ce qu'on y obtient. Il n'importe donc pas qu'on désire ou non les choses qu'on obtient, l'important est de les apprécier, d'y prendre plaisir. L'idée principale est donc la suivante : une vie réussie est une vie dans laquelle on a apprécié ce qu'on a eu.

« L'hédonisme attitudinal est la position d'après laquelle ce qui fait d'une vie, une bonne vie pour celui qui la vit, c'est le fait qu'elle contienne beaucoup de prise de plaisir, autrement appelé *plaisir attitudinal*, et relativement peu de prise de déplaisir, aussi appelé *déplaisir attitudinal*.

Appelons IAH la théorie selon laquelle la valeur de la vie d'une personne est déterminée par la somme totale des plaisirs attitudinaux intrinsèques que cette personne prend pendant sa vie (en comptabilisant négativement les déplaisirs attitudinaux intrinsèques).

Cette théorie implique que quelqu'un comme Stoïcus – qui désire ne ressentir aucune sensation (corporelle) de plaisir ou de douleur – mène une vie plutôt agréable. Ceci est dû au fait qu'il prend beaucoup de plaisir (attitudinal) à sa tranquillité et à l'absence totale de sensations corporelles de plaisir ou de douleur (...). Supposons qu'Hughes apprécie le sexe, la drogue et le rock'n'roll. Supposons qu'il a beaucoup d'expériences sensorielles agréables. Il prend un grand plaisir attitudinal dans ces différentes expériences de plaisirs sensoriels. Par chance, il n'a que rarement des expériences douloureuses, à peine quelques lendemains de soirées difficiles ou quelques indigestions. La théorie IAH implique alors qu'il vit une excellente vie. »

Feldman, *The Good Life : A Defense of Attitudinal Hedonism*, 2002 (pp. 611-12)

Pour en savoir plus: <http://www.philosophie.ch/index.php?id=101>

L'inscription est souhaitée, à l'aide du formulaire en ligne.